

Résumes français

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **54 (1967)**

Heft 2: **Kirchenbau**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'église collégiale de Sarnen

63

1964-1966. Architectes: J. Näf & E. Studer & G. Studer, Zurich

L'église, partie inhérente du collège bénédictin de Sarnen, doit répondre à trois buts:

Le premier concerne les moines: la célébration individuelle ou concélébration des offices, les prières du chœur, l'oraison individuelle ou communautaire.

Le second, les élèves: célébration commune des services religieux, oraison individuelle ou par groupe, confessions, exercices divers de dévotion.

Le troisième, le service divin collectif.

Les murs incurvés, dont l'envol se rétrécit, sont édifiés en briques.

Après considération de toutes les données, le dôme, conçu à l'origine telle une calotte de béton, devint toiture d'acier avec ses portants principaux et secondaires, chevrons de bois, isolation et lambris.

Eglise catholique du Cœur de Jésus à Buchs, St-Gall

68

Architecte: Dr Justus Dahinden SIA, Zurich

La tour du clocher forme le portail qui conduit, par une rampe soigneusement élaborée, à l'église. A l'intérieur, les bancs sont alignés par rangées, formant angle de 90 degrés et disposés parallèlement aux murs extérieurs. Toutefois l'autel n'est pas placé dans la diagonale, mais également parallèle aux murs extérieurs. Il s'ensuit que le prêtre est visible aussi bien en face que de côté. Une chapelle secondaire n'est séparée qu'optiquement et peut être réunie à la nef principale pour la grand-messe. Les matériaux sont réduits à une ascétique sobriété: béton brut, grande surface en bois de mélèze, et la paroi frontale, de verre teinté de gris, est abritée par des lamelles de béton. Le sous-sol de l'église comporte plusieurs salles dont une, avec scène, pouvant accueillir 250 personnes.

Temple Saatlen à Zurich-Schwamendingen

72

1961-1964. Architectes: Cramer, Jaray, Paillard, Zurich

Dans la nouvelle paroisse de Saatlen, le centre communal est à deux niveaux: le temple ainsi que le clocher, situés à l'étage supérieur, se détachent nettement des volumes bas de la maison paroissiale et de la cure, lesquelles longent le bâtiment principal du rez-de-chaussée. Sur la place du temple, de plain-pied se trouvent les bureaux de la cure, la salle et la pièce de séjour, qui, réunies, peuvent servir de salle de conseil ou de salle de catéchisme. Il y a dans la petite maison des jeunes, formée d'un corps de bâtiment presque indépendant, des pièces pour la jeunesse, pour le bricolage et des salles de jeux.

Maison paroissiale du temple de Horgen

76

1962-1965. Cramer, Jaray, Paillard, Zurich

Le terrain exigu accusant 12 m de dénivellement est enserré de tous côtés par des rues et des chemins; il ne fut pas demandé de construction prépondérante puisque les églises déjà existantes des deux confessions engendrent la configuration du village. Il fallait plutôt ériger un bâtiment trait d'union qui abriterait une grande salle, d'autres, plus petites, pour réunions religieuses ou amicales. Utilisant le dénivellement du terrain, la grande salle paroissiale fut placée au-dessus des petites. L'aménagement asymétrique de la salle comporte une scène près de laquelle est réservé un emplacement vide pour disposer les chaises. Là est placé, sur toute la hauteur du mur, le vitrail dû à Max Truninger. Un courant rouge et un bleu s'y croisent, laissant apparaître les éléments Feu et Air, Eau et Terre (bourgeon) ainsi que le Soleil et les caractères Alpha et Oméga.

Centre paroissial protestant à Stuttgart-Sonnenberg

81

Architecte: Ernst Gisel FAS/SIA, Zurich

L'édification de ce centre paroissial offrit l'occasion de créer un lieu de rencontre pour toute la communauté bourgeoise dont l'expansion, ces dernières décennies, s'était développée sans ordre, en des maisons particulières, de deux étages. Certaines salles sont ouvertes au public en permanence. La cour intérieure est le point de ralliement et le centre du lotissement; partant de là, toutes les entrées sont accessibles. L'église, placée à l'intersection de trois rues, est le principe déterminant, la tour signale l'entrée de la cour.

Tapisseries de Ferdinand Gehr dans le Temple protestant à Stuttgart-Sonnenberg

85

Dans les temples luthériens, cinq antependiums, ornements d'autel interchangeables, en tissus, ponctuent le cycle liturgique dont les couleurs fondamentales: rouge, blanc, noir, vert et violet forment le fond. De l'étroite collaboration entre le peintre Ferdinand Gehr, le pasteur de l'église et les architectes découla la création de cinq tapisseries interchangeables. Outre celle en service derrière l'autel, la tenture suivante est déjà visible, dans la chapelle latérale, précédant les autres dont la succession se déroulera suivant le cycle liturgique. Les tapisseries sont en cours de tissage par la fille de l'artiste Franziska Gehr.

Eglise St-Michel sur le Zollikerberg

88

1964-1966. Architecte: Karl Higi SIA, Zurich

L'église, aujourd'hui, est le point final et le noyau du village paysan d'un quartier résidentiel qui s'est rapidement développé. La disposition intérieure de l'église suit les possibilités ouvertes par le concile Vatican II; le tabernacle est détaché de l'autel principal et dressé dans une chapelle plus intime, vouée au recueillement. Celle-ci sert à la fois aux dévotions courtes comme aux visites quotidiennes. L'autel et l'ambon en marbre blanc de Peccia sont l'œuvre de Josef Wyss, et le plafond, celle du peintre Verena Loewensberg, représentatrice de l'art concret.

Vitraux de Georg Meistermann dans l'église de la Sainte-Croix à Bottrop (Allemagne)

94

L'église de la Sainte-Croix à Bottrop fut conçue en 1957, par l'éminent architecte Rudolf Schwarz. Le plan décrit une parabole. La paroi vitrée derrière l'autel adopte le mouvement spatial en l'exprimant en spirales tourbillonnant autour d'un centre. Ce vitrail est l'œuvre de Georg Meistermann; son fond est blanc teinté, avec quelques accents colorés. Il fut ainsi choisi pour donner l'impression de mur, tout en lui conférant le maximum de luminosité.

Eglise St-Michel à Ennetbaden

96

Architecte: Hermann Baur FAS/SIA, Bâle

La cité paroissiale comporte une église, une chapelle d'usage quotidien, un bureau pastoral, deux pièces pour groupes, une salle de séances ainsi que le presbytère. Suivant la topographie du terrain accidenté, la nef, le chœur, le clocher s'inscrivent par dénivellement, répondant ainsi au symbolisme de l'Eglise. Ce crescendo est encore intensifié par la disposition de l'éclairage.

Eglise catholique romaine à Uster

100

Architecte: André M. Studer SIA, Gockhausen

Ouverte du côté de la ville, une cour cernée par le presbytère, la salle communale, la maison paroissiale et la tour, accueille et conduit au vestibule de la salle paroissiale. Celui-ci, plus intime, légèrement en contrebas, est bordé de gradins servant de sièges. La cour, par un escalier à marches libres et à niveaux décalés, fait accéder à une salle située au-dessus du cimetière, également à un jardin, encore inachevé, entourant la maison paroissiale. L'idée spatiale, la pensée constructive, le choix des matériaux sont intimement liés, se conditionnent mutuellement et forment un tout.